

TENDANCES RÉGIONALES

JUILLET 2022

Période de collecte : du jeudi 21 juillet 2022 au mercredi 03 août 2022

En léger décalage à la tendance nationale, l'activité ralentit globalement dans l'industrie et les services, en raison de facteurs spécifiques, et se maintient dans le bâtiment.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT	13
SYNTHÈSE TRIMESTRIELLE DU SECTEUR TRAVAUX PUBLICS	14
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	15
MENTIONS LÉGALES	16

Contexte National

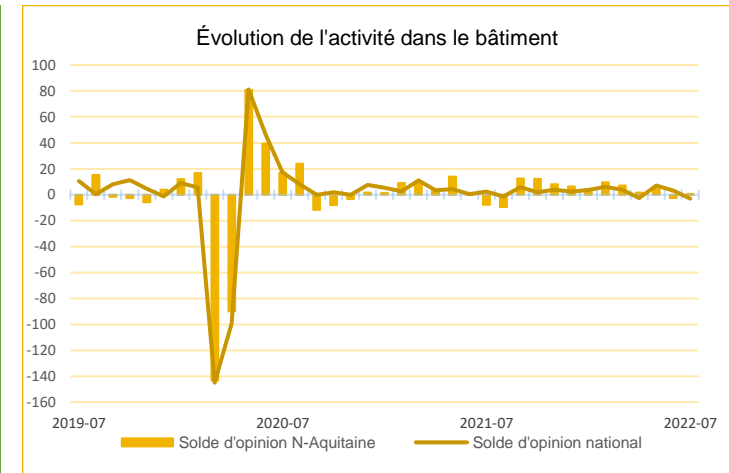
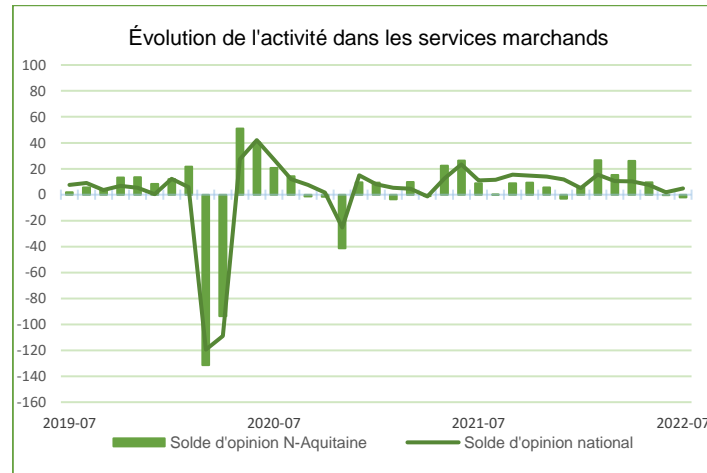
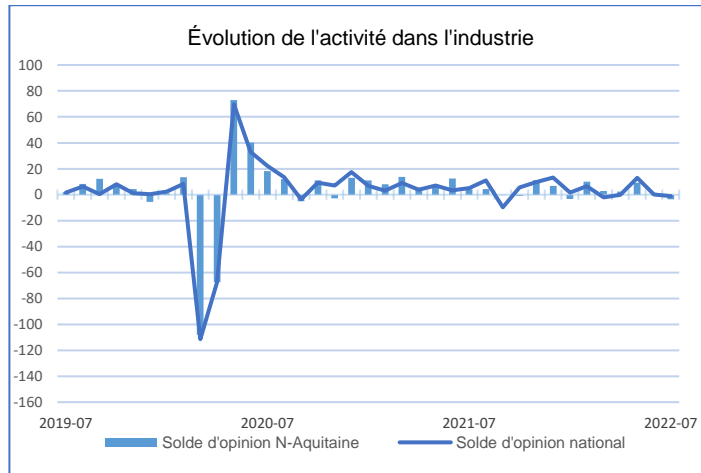
Dans un environnement économique toujours difficile (tensions sur les marchés des matières premières, difficultés d'approvisionnement et de recrutement), l'activité continue de résister. En effet, selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 21 juillet et le 3 août), l'activité au mois de juillet a été quasi-stable dans l'industrie, a progressé dans les services marchands couverts par l'enquête, notamment grâce à la vigueur des services à la personne, mais s'est contractée dans le bâtiment.

Pour le troisième mois consécutif, les difficultés d'approvisionnement se tassent légèrement mais restent élevées dans l'industrie (57% en juillet après 59% en juin) et le bâtiment (48% après 52%), et la part des chefs d'entreprise indiquant augmenter leurs prix de vente se replie en lien avec des tensions jugées moins fortes sur les prix des matières premières.

Pour le mois d'août, les chefs d'entreprises font état de perspectives plus défavorables dans l'industrie et le bâtiment, sans qu'on puisse en déduire une inflexion de tendance. Dans les services marchands, l'activité continuerait cependant à progresser. Alors que l'incertitude semble se réduire dans le bâtiment et les services, elle demeure à un niveau élevé pour l'industrie selon notre indicateur. Cette incertitude se situe essentiellement du côté de l'offre, les carnets de commande restants garnis.

Portée par une forte embellie des services marchands, la croissance du PIB s'est montrée plus dynamique que prévu au deuxième trimestre, pour atteindre 0,5 % par rapport au trimestre précédent. Après une hausse en mai et juin, le PIB se stabiliserait en juillet et les premiers signaux suggèrent que cette stabilisation se poursuivrait en août.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

Comme anticipé le mois dernier, la conjoncture régionale se dégrade légèrement en juillet.

A l'exception de quelques segments, la production industrielle se contracte quelque peu, globalement perturbée par les pénuries d'approvisionnement toujours persistantes et par les incendies récents dans la région, qui ont particulièrement impacté la filière bois. Les carnets de commandes conservent leur densité même si la demande montre parfois des signes de ralentissement.

L'hébergement et la restauration apparaissent également affectés par les incendies sur certains sites touristiques et participent au léger recul d'ensemble constaté dans les services marchands.

Le bâtiment maintient ses volumes de production mais les chefs d'entreprise expriment de plus en plus d'incertitudes.

Le mois d'août pourrait prolonger cette tendance moins favorable.

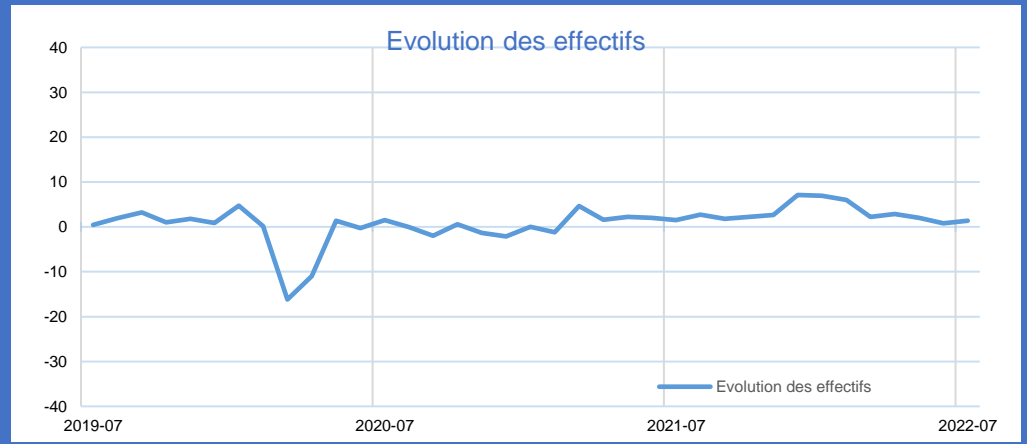
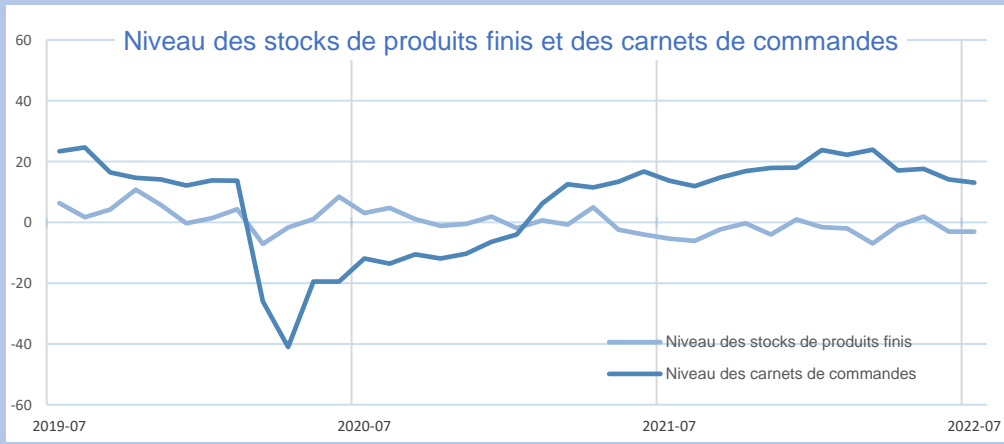
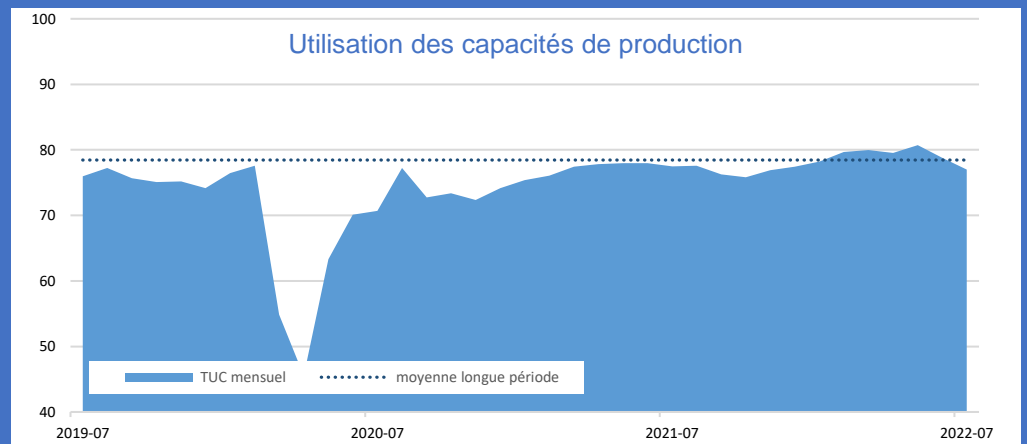
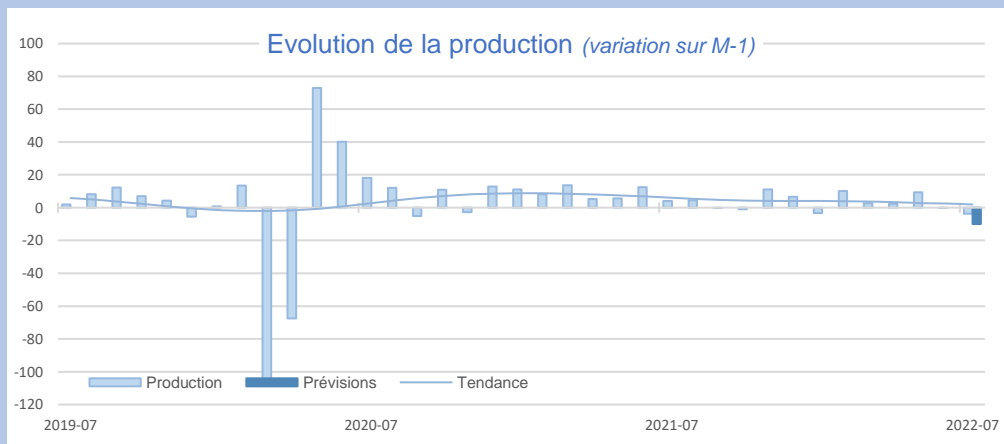


Synthèse de l'Industrie

La production industrielle recule légèrement, altérée par les disponibilités erratiques des matières premières et des désorganisations dans leur acheminement. La filière bois supporte, de surcroît, les dommages des incendies récents dans la région.

Le dynamisme de la demande s'éémousse sans entamer à ce stade les carnets. Les prix des intrants restent élevés, même si après certains métaux, les principales céréales et huiles végétales enregistrent un mouvement de recul. En période de congés, les effectifs demeurent difficilement compensés par le recours à l'intérim faute de candidats disponibles.

Les industriels anticipent une nouvelle contraction de l'activité en août.

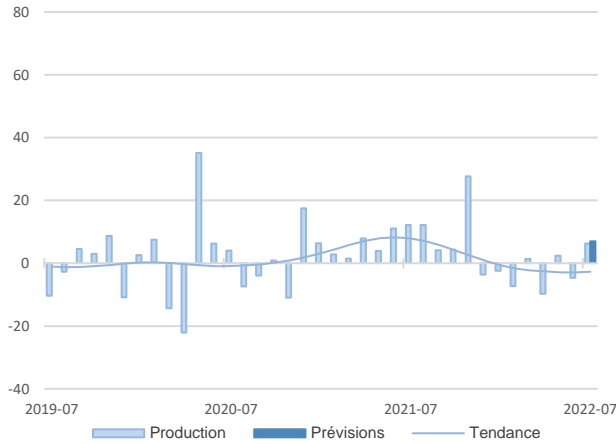


INDUSTRIE

INDUSTRIE

16,8%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie régionale (ACOSS 12/2021)

Industrie Alimentaire



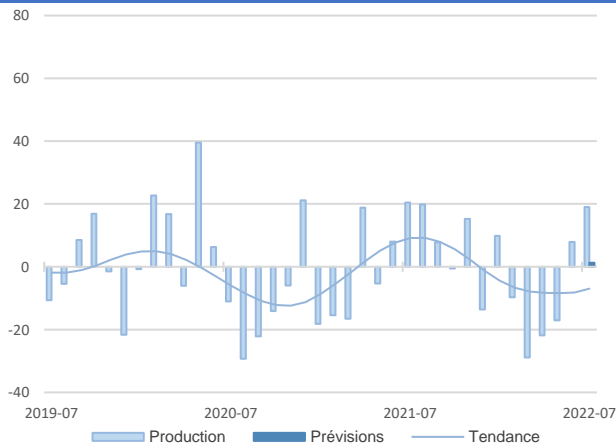
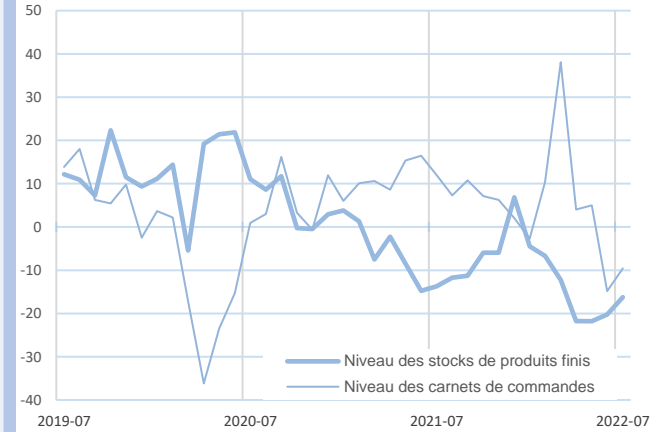
La production alimentaire repart à la hausse en juillet, principalement dans la transformation de viande alors que les segments des fruits et légumes et produits laitiers se contractent. Les prix des matières premières demeurent élevés dans l'ensemble. Une détente semble s'amorcer au niveau mondial sur les huiles végétales et les céréales, sans pour autant voir disparaître les pénuries d'approvisionnements.

La demande reste dynamique et contribue à des perspectives favorables pour le mois prochain.

Industrie Alimentaire

Les stocks de produits finis restent inférieurs à leur niveau jugé normal, notamment sur le segment des volailles et palmipèdes, affecté par la grippe aviaire et encore en tout début de reconstitution des élevages. La demande, tant en France qu'à l'export s'accélère et conforte les carnets.

Les carnets de commandes se reconstituent mais restent estimés en dessous de leur point d'équilibre.



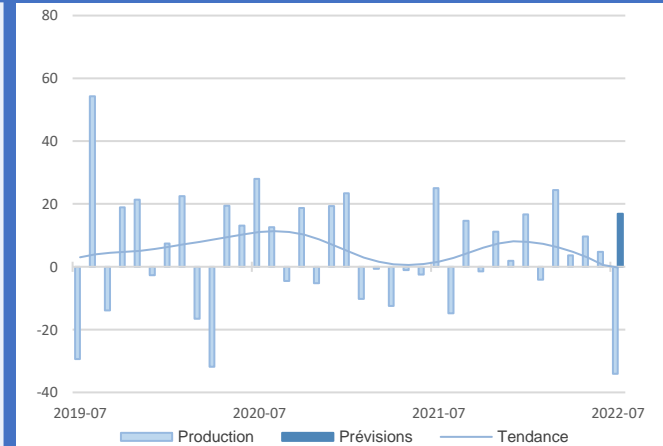
La production de viande poursuit sa hausse.

La production s'accélère en dépit de la canicule moins propice aux volumes de consommation. Le léger début de reprise sur la filière avicole y participe. Les prix d'achat élevés demeurent très partiellement répercutés à la vente. Une possible inflexion du prix des matières premières semblent engagée, notamment sur les céréales. Les difficultés de recrutement d'intérimaires pendant les congés contraignent l'activité.

Transformation de la viande

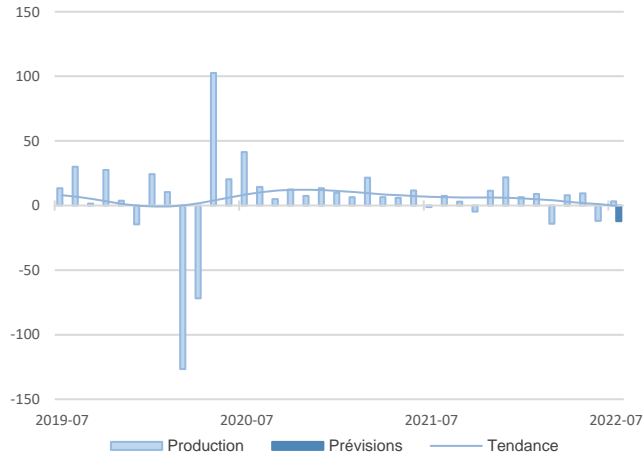
Conséquence des médiocres rendements des récoltes en raison de la météo, la transformation de fruits et légumes fléchit.

Les capacités de production apparaissent sous employées. Si les conditions climatiques soutiennent la consommation des jus de fruits et légumes, les faibles récoltes minorent les volumes à transformer. Par ailleurs, la consommation en grandes surfaces ralentit. La transformation pourrait se révéler plus propice en août.



Transformation fruits et légumes

15,5%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie régionale (ACOSS 12/2021)



Equipements électriques et électroniques

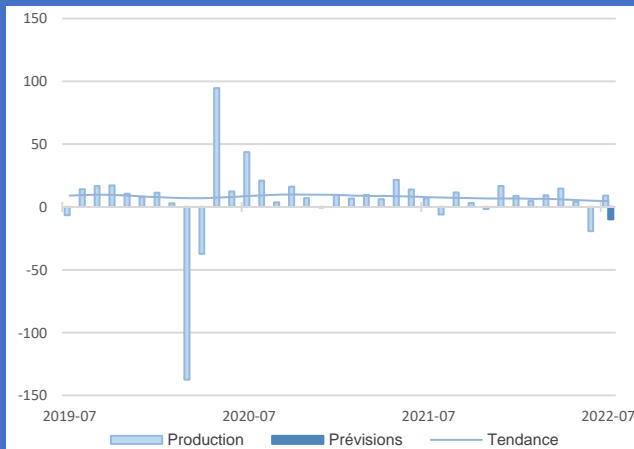
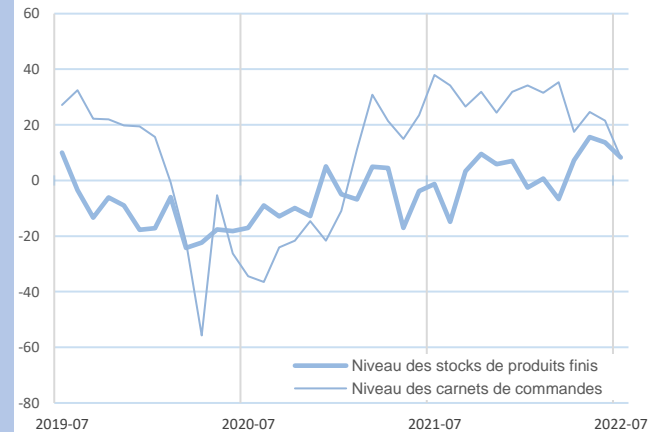
La production se redresse malgré la tendance baissière qui perdure. Les fabrications restent pénalisées par les problèmes d'approvisionnement en composants électroniques. Le reflux observé sur certains prix de matières premières comme le cuivre ou l'inox par exemple se confirme sur le mois.

La production se redresse légèrement en juillet et se replierait en août.

Equipements électriques et électroniques

Les entrées d'ordres s'incrivent en baisse en juillet, tant sur le marché domestique qu'à l'export, traduisant les premiers signes de ralentissement de l'activité. Néanmoins, les carnets de commandes conservent un niveau encore satisfaisant. Les stocks de produits finis se réduisent et tendent à revenir à des niveaux plus habituels.

Les carnets de commandes offrent de bonnes perspectives.



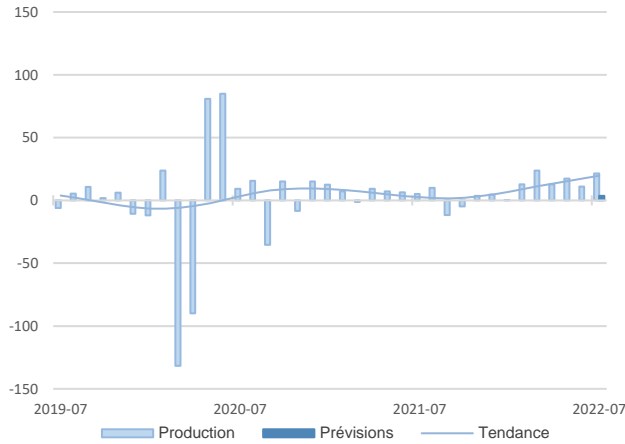
La production évolue favorablement en juillet et pourrait se contracter en août.

La production rebondit en juillet, profitant de détente sur certains approvisionnements. Elle reste toutefois pénalisée par le déficit de composants électroniques et de moteurs. Les prises de commandes se réduisent mais les carnets, étoffés, laissent espérer de bonnes perspectives à plus long terme.

Machines et équipements

13,5%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie régionale (ACOSS 12/2021)

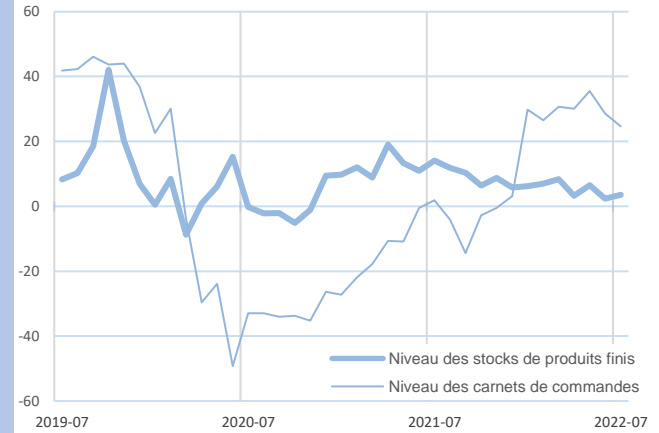
Matériels de transport



La production accélère sa progression en juillet, sous l'impulsion de la bonne tenue du segment aéronautique/spatiale et d'un climat d'affaires plus propice pour les équipementiers l'automobile.
Les fabrications demeurent pénalisées par les difficultés d'approvisionnement et par la problématique des recrutements.

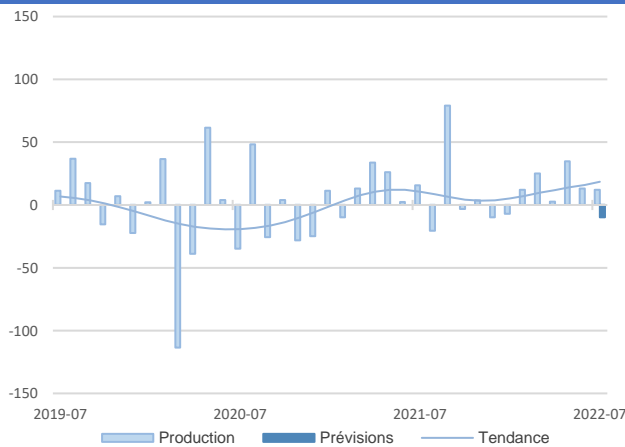
La production continue sa hausse en juillet et progresserait peu en août.

Matériels de transport



Les entrées d'ordres toujours orientées à la hausse, tant sur le marché domestique qu'à l'export, permettraient de maintenir des carnets de commandes offrant une large visibilité, souvent au-delà de l'année 2022.
La contrainte du renforcement en effectifs est prégnante dans ce secteur et particulièrement dans la fabrication de bateaux de plaisance.

Les carnets de commandes demeurent favorables.



Une nouvelle hausse de production en juillet, qui se contracterait en août.

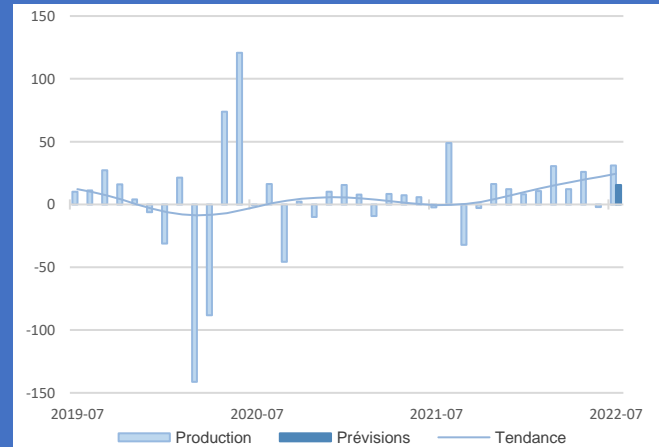
La production s'accroît en juillet, permettant d'assurer des livraisons régulières de bateaux de plaisance. Elle souffre néanmoins de la problématique d'approvisionnement, de moteurs notamment, avec des coûts toujours à la hausse.
Les entrées d'ordres progressent notamment sur les marchés exports, et offrent des carnets avec une large visibilité.

Construction navale

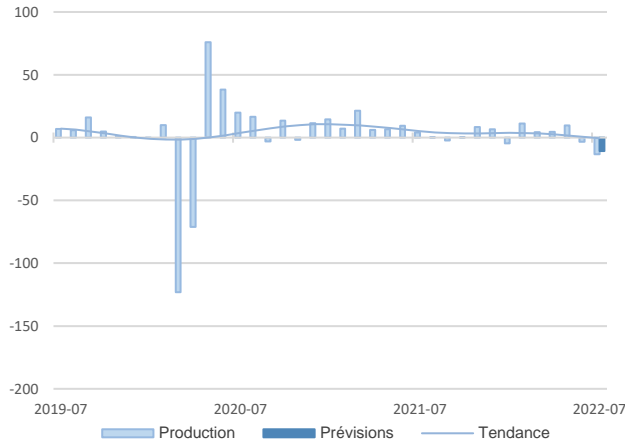
La production progresse en juillet et augmenterait également en août.

La production repart à la hausse en juillet après avoir marqué le pas en juin, bénéficiant de la vitalité de l'ensemble de ses composantes : tant l'aviation militaire que d'affaires et civile.
Les entrées d'ordre se renforcent sous l'effet des grands donneurs d'ordres, et permettent de conforter les carnets de commandes.

Aéronautique et spatial



54,4%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie régionale (ACOSS 12/2021)



Autres produits industriels

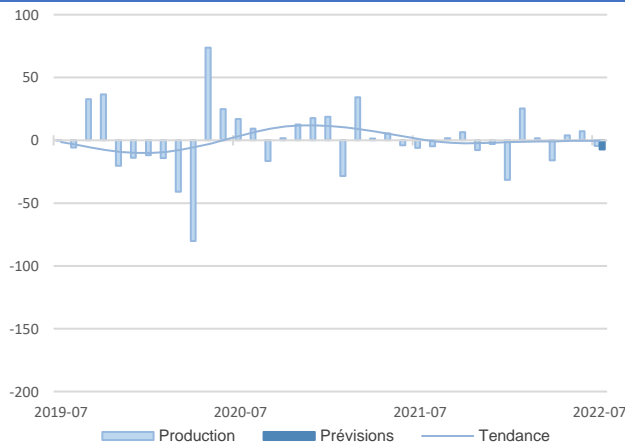
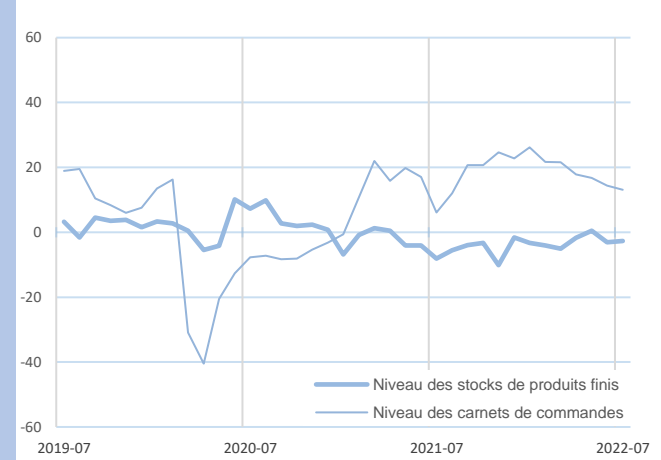
Les autres produits industriels enregistrent une baisse marquée de leur production. Si la plupart des segments porte cette tendance, l'activité de la filière bois-papier-carton est plus particulièrement impactée pas les incendies qui affectent le massif des Landes de Gascogne. Les prix des intrants hors énergie restent sur une tendance haussière. Les revalorisations des prix de sortie se poursuivent afin de limiter l'érosion des marges et les tensions de trésorerie induites.

La baisse de production constatée en juillet se poursuivrait en août.

Autres produits industriels

Les chefs d'entreprise évoquent un essouffement des entrées d'ordres, sur le marché domestique comme à l'export. Ce ralentissement affecte les carnets de commandes qui conservent néanmoins une certaine densité, excepté dans la chimie où l'appréciation est plus mesurée. Dans le même temps, les stocks de produits finis ressortent proches des attentes.

Les carnets de commandes perdent légèrement en densité sous l'effet du ralentissement de la demande.



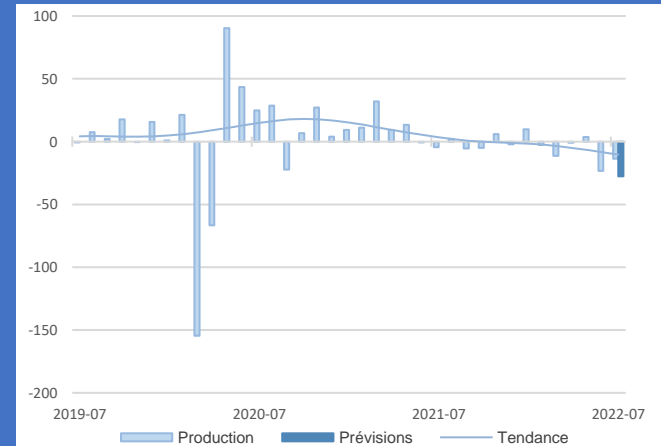
L'activité s'érode en juillet. Le moi d'août est attendu sur la même tendance.

Comme anticipé, l'industrie chimique régionale réduit légèrement sa production. Les marchés à destination de la pharmacie et de la parfumerie demeurent actifs tandis que la peinture est davantage en retrait. Globalement la demande reste positive sur le marché intérieur comme à l'export, sans toutefois permettre la reconstitution des carnets de commandes jugés insuffisants. Les coûts des intrants, hors énergie, se stabilisent. Un nouveau repli de l'activité est attendu en août.

Industrie chimique

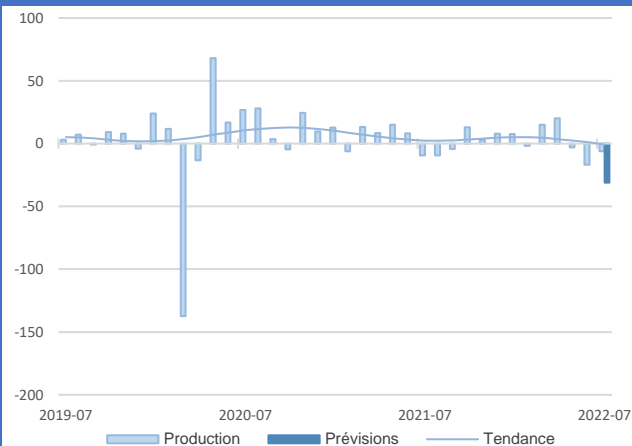
Après un bimestre en recul, les perspectives d'activité sont encore réservées.

Le segment enregistre un nouveau repli de sa production, tant dans sa composante plastique que pour les éléments à destination du bâtiment. Les dirigeants évoquent un ralentissement des prises d'ordres, sur le marché domestique comme à l'export, qui n'altère pas les carnets de commandes, jugés encore corrects. Les prix des matières premières se stabilisent tandis que de nouvelles revalorisations des prix de vente s'opèrent afin de récupérer les marges concédées lors des précédentes hausses de coût.



Produits en caoutchouc, plastique, verre, béton

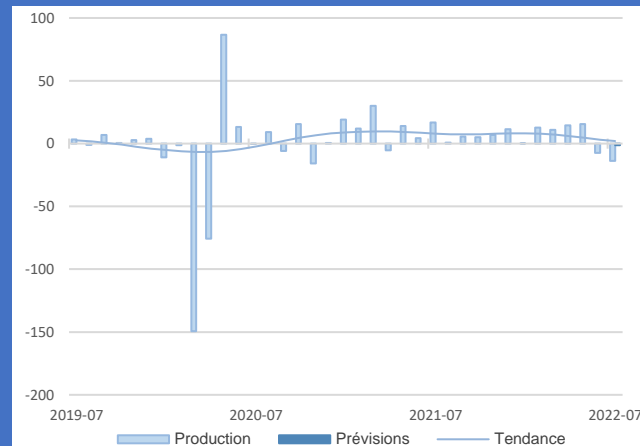
Travail du bois



La filière bois enregistre une nouvelle contraction de son activité en juillet. La 1^{ère} transformation notamment est impactée par les incendies qui ont frappé le massif des Landes de Gascogne, tous les travaux forestiers ayant été suspendus sur une grande partie du mois. Dans le même temps, les fabricants de charpente évoquent un léger repli des mises en chantier. Le tassement de la demande intérieure se confirme ; les marchés à l'export résistent mieux. Si les carnets de commandes restent jugés corrects, la prudence néanmoins prévaut.

L'activité de la filière bois est freinée sur la période estivale par les incendies.

Métallurgie



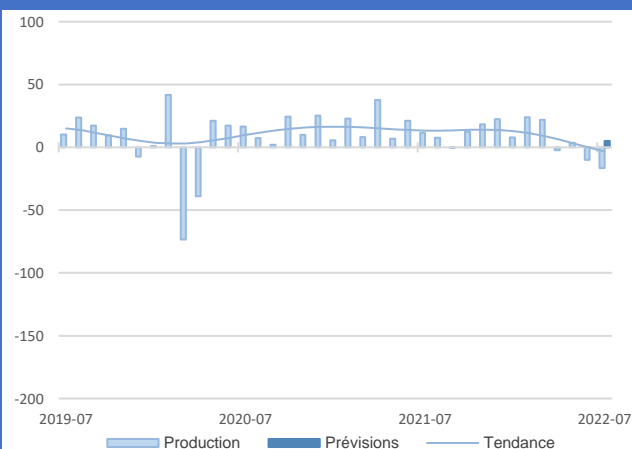
Comme attendu, les fabrications de produits métalliques réduisent légèrement leur activité tout en restant à des niveaux de production supérieurs à un an d'intervalle, le segment bénéficiant depuis plusieurs mois de la reprise progressive de l'aéronautique. Les prix de certains métaux (acier) se détendent mais les trésoreries restent affectées par le poids des stocks de matières premières conjugué au coût de l'énergie. La demande, étale, assure le renouvellement des carnets de commandes, dont la densité offre une bonne visibilité.

Les dirigeants anticipent un maintien de leurs rythmes productifs.



Les industriels anticipent une légère amélioration de l'activité en août.

L'industrie papetière régionale enregistre une nouvelle baisse de sa production mais l'outil productif demeure fortement sollicité. L'activité du mois est contrainte par des ruptures d'approvisionnement, en partie liées aux incendies sud aquitains. Par ailleurs, les livraisons, en amont comme en aval de la chaîne de valeur, pâtissent du manque de chauffeurs. La demande s'essouffle sans toutefois entamer la consistance des carnets de commandes qui offrent une bonne visibilité.

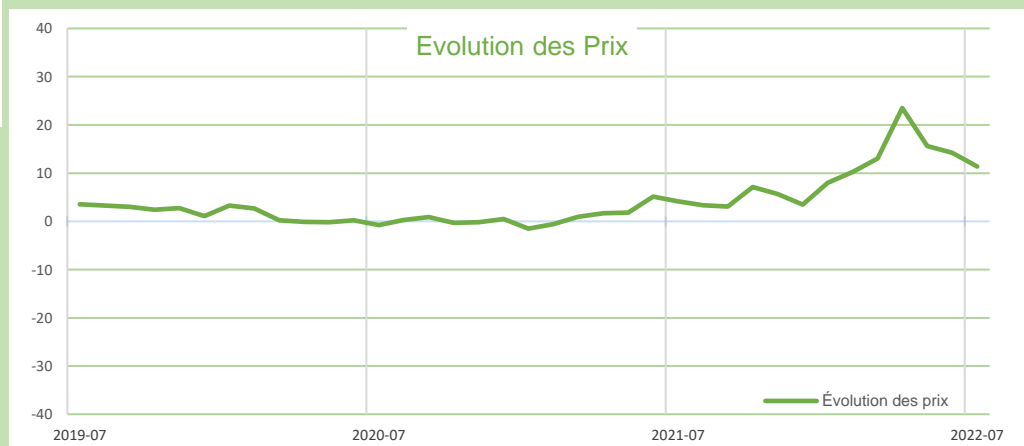
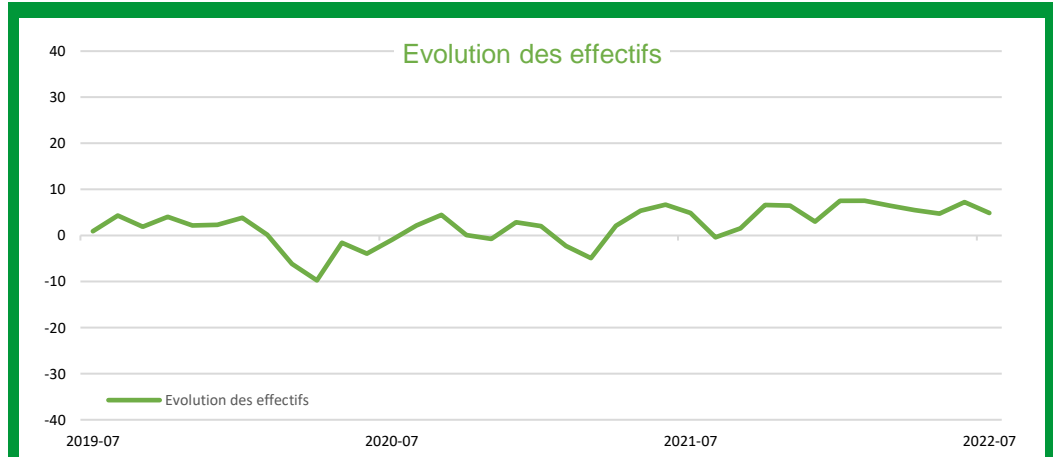
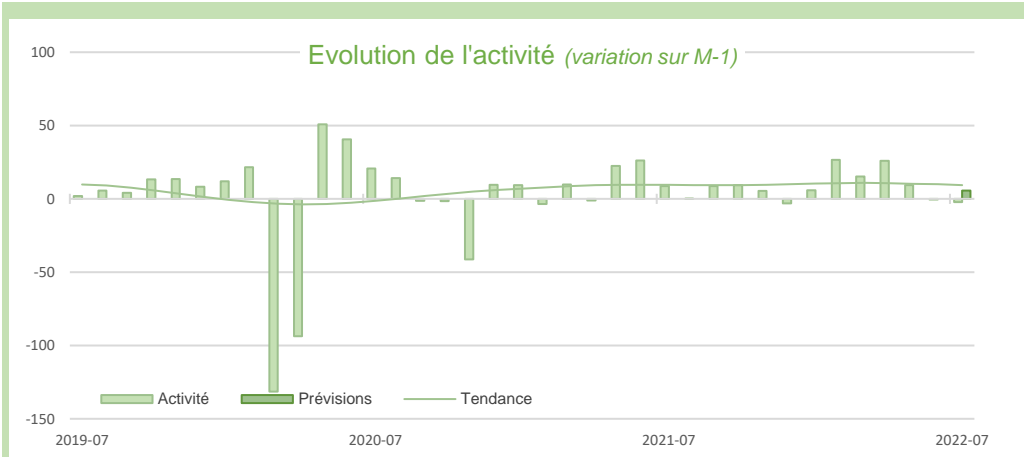


Papier Carton



Synthèse des services marchands

Les services marchands enregistrent un léger repli d'activité. La contraction concerne certains secteurs localisés, en lien avec le tourisme, frappés par les incendies de la région ou la canicule (restauration- hébergement). La carrosserie et la réparation automobile paraissent fortement sollicitées à la suite des épisodes de grêle. Le travail temporaire subit toujours le déficit de candidats disponibles. Les services aux entreprises (comptabilité, informatique, études de marchés) conservent leur dynamisme. La situation de trésorerie se stabilise au dessus de sa moyenne de long terme. La demande reste globalement positive et les prévisions s'orientent à la hausse pour le mois prochain.

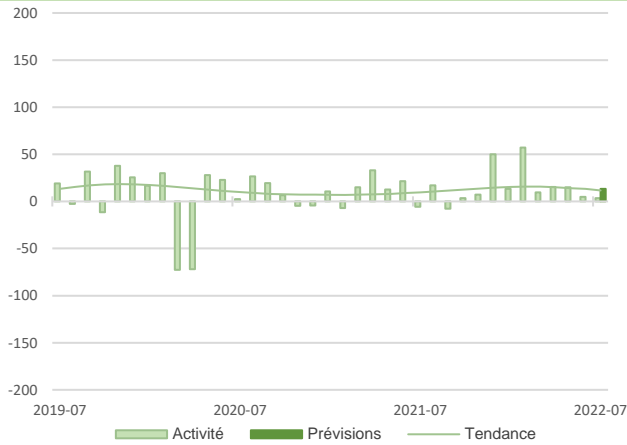


SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

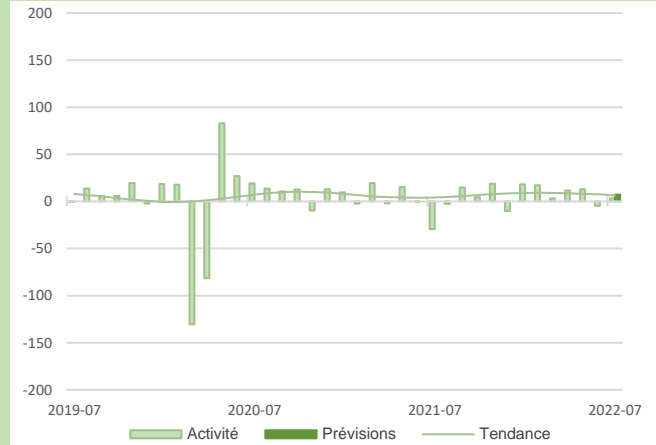
Activités informatiques et services d'information



Bien orientées depuis plusieurs mois, les activités informatiques et services d'information maintiennent leur activité. Cette dernière demeure parfois contrainte par le déficit persistant de profils qualifiés conjugué à la pénurie de composants informatiques qui ralentit les livraisons des prestations sur mesure. La demande reste globalement soutenue, assurant un cycle haut d'exploitation. Si les professionnels anticipent une progression de l'activité, elle reste toutefois conditionnée aux recrutements.

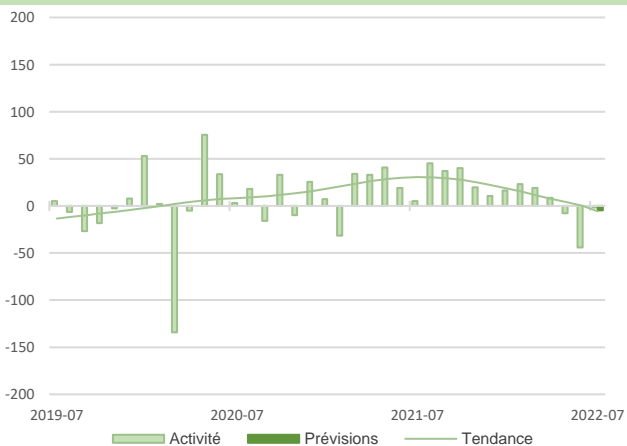
Le secteur bénéficie d'une demande favorable.

Transports et entreposage



Après le tassement constaté en juin, le transport-entrepasage enregistre une légère progression de l'activité comme de la demande. Toutefois, le secteur reste freiné dans sa progression par les difficultés persistantes de recrutement qui ne permettent pas de compenser pleinement les absences pour congés en période estivale. Les tarifs des prestations sont revalorisés afin de limiter l'érosion des marges. Les anticipations pour août sont positives.

Le transport-entrepasage retrouve une orientation positive de son activité.



Les agences d'intérim maintiennent leur activité.

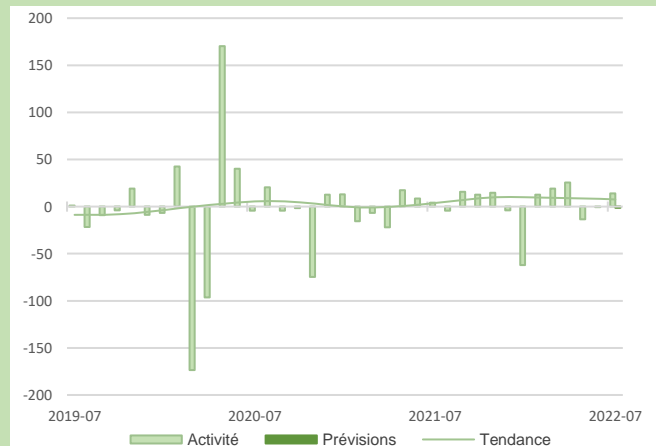
Après deux mois en repli, les agences de travail temporaire stabilisent leur activité tout en restant à des niveaux supérieurs à ceux de l'an passé. Si les demandes de missionnés demeurent soutenues dans le BTP, le transport, l'agroalimentaire et les services à la personne, l'arrivée sur le marché des étudiants en juillet ne compense pas le manque récurrent de candidats qualifiés, d'autant que les coûts de transport constituent parfois un frein pour certaines missions. Dans ce contexte de pénurie de profils, les tarifs des prestations sont rehaussés.

Activités des agences de travail temporaire

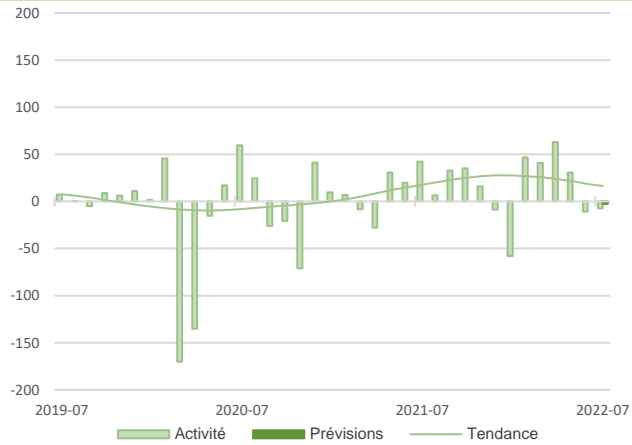
L'activité augmente en juillet et devrait se stabiliser en août.

L'activité progresse en juillet soutenue par les opérations de réparation des dégâts consécutifs aux épisodes de grêle dans la région. Les difficultés d'approvisionnement en pièces détachées demeurent et pénalisent toujours les réparations. Elles impactent négativement le niveau des trésoreries. Les revalorisations de tarifs se poursuivent.

Réparation automobile



Hébergement



La demande se révèle soutenue par le retour des touristes étrangers conjugué à la reprise des événements et spectacles après les périodes de restrictions pour cause sanitaire. De même, le thermalisme gagne en dynamisme même si les niveaux d'avant crise ne sont pas retrouvés.

Globalement, toutefois, l'activité se contracte légèrement, marquée par une nette baisse des taux d'occupation sur les territoires victimes d'incendie.

Une activité localement victime des incendies dans la région.

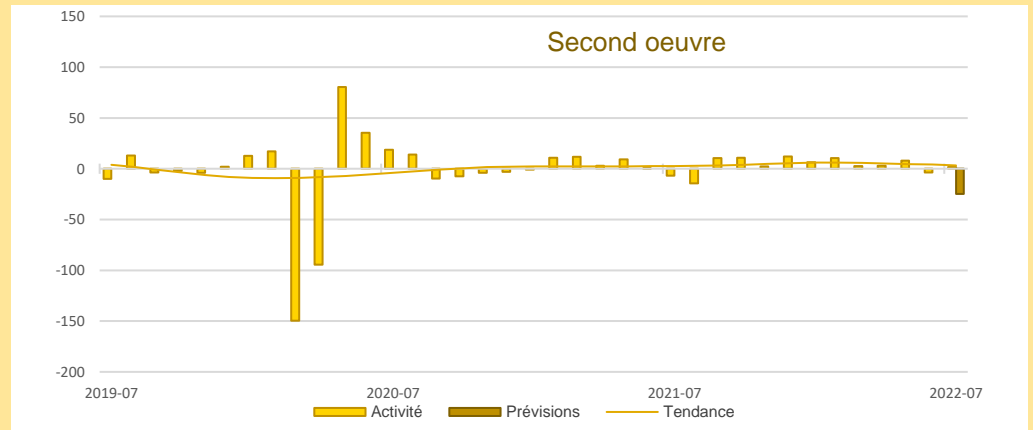
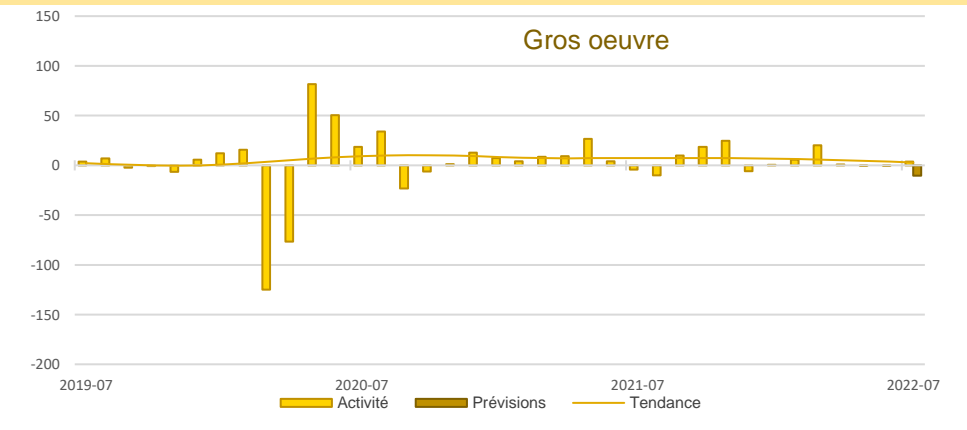
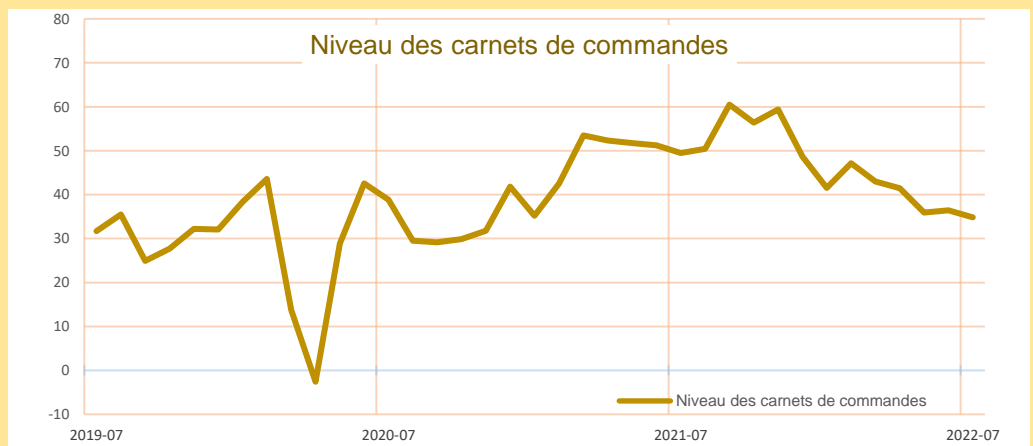
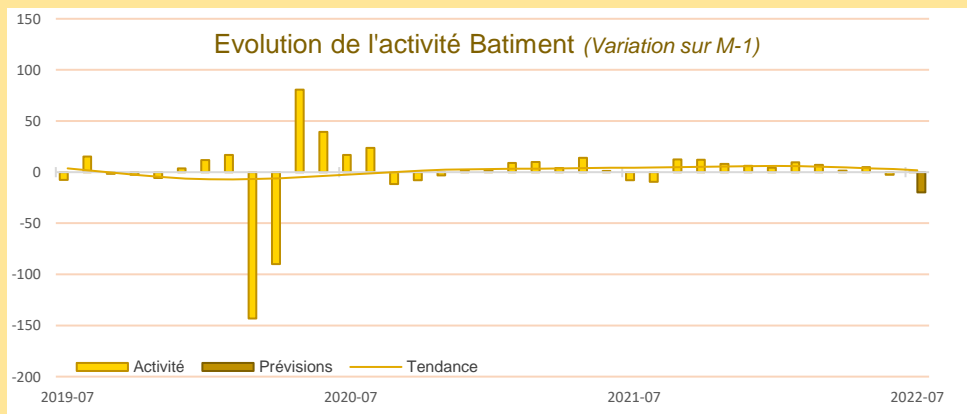


Synthèse du secteur Bâtiment

Alors que le mois dernier les chefs d'entreprise anticipaient un repli, le secteur du bâtiment progresse légèrement en juillet, tant dans le gros œuvre que le second œuvre. Les prix des matériaux semblent avoir atteint un palier mais les difficultés d'approvisionnement et le manque de personnel persistent. Les hausses des tarifs s'effectuent au coup par coup dans la mesure du possible, mais n'évitent pas l'érosion des marges.

En dépit de carnets de commandes étoffés, la hausse des coûts de la construction en raison des nouvelles normes et la perspective d'une baisse du pouvoir d'achat alimentent les incertitudes.

Une baisse d'activité plus forte que de coutume est anticipée pour le mois d'août.



CONSTRUCTION

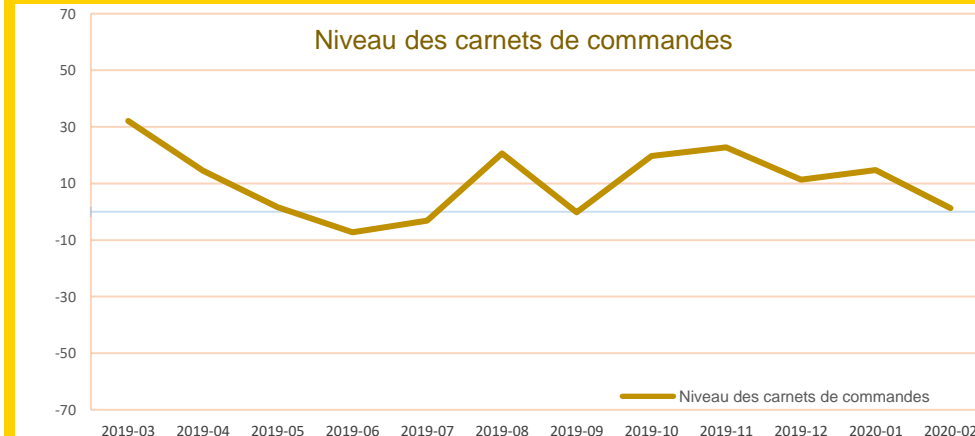
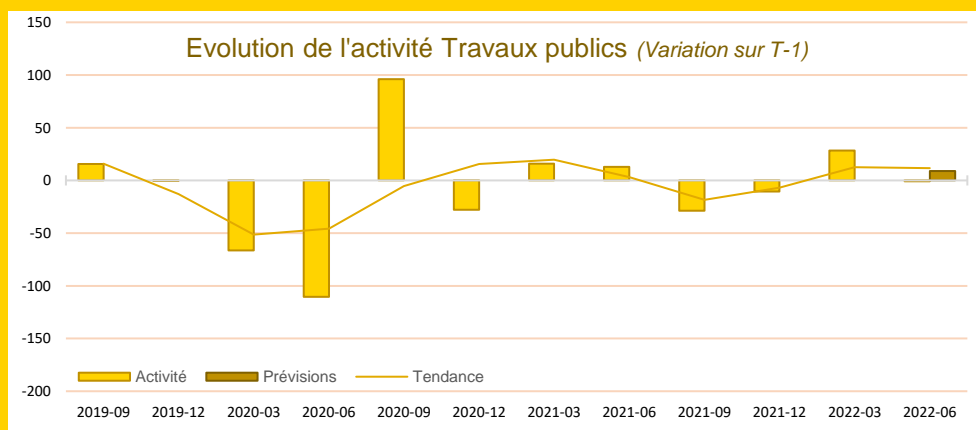
CONSTRUCTION



Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

L'activité reste dynamique au cours du deuxième trimestre, entretenue par la demande de fin 2021 et de début 2022. Les carnets se révèlent cependant moins garnis : les prises de commandes des donneurs d'ordres privés ralentissent et les appels d'offres publics, en particulier émanant des petites communes, réduisent les volumes des travaux pour respecter les budgets, dans un contexte d'indexation des devis qui alourdissent les coûts. Les prix des matériaux dont le bitume se maintiennent à des niveaux élevés. Les difficultés de recrutement restent prégnantes, amplifiées par les hausses des dépenses des déplacements quotidiens des candidats potentiels. Une légère progression d'activité est attendue pour le prochain trimestre, alimentée en partie par les événements climatiques tout récents et les arrêts de catastrophe naturelle induits. Elle serait accompagnée d'embauches.

CONSTRUCTION



CONSTRUCTION



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Nouvelle Aquitaine Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

13 rue Esprit des Lois CS 80001 - 33001 BORDEAUX CEDEX

☎ **05.56.00.14.10**



Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Jacky PHILLIPS, Chef du département des Entreprises et
des Activités économiques régionales

Directeur de la publication

Denis LAURETOU, Directeur Régional

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 940 entreprises et établissements de la région Nouvelle-Aquitaine sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinions :

Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes pour divers niveaux de regroupement qui, au plan régional, reflètent l'ensemble des opinions et donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".

Le solde d'opinions reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables. La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.